

91e session du CNEGU

par Thierry Rocher

Il faut être vraiment passionné pour se lever le week-end à 5h du matin après l'avoir fait durant toute la semaine vers 6h pour son activité professionnelle. C'est bien pourtant ce que j'ai fait ce samedi 25 octobre pour aller participer à cette nouvelle session « cnegusienne ». Ouf, cette fois, tout s'enchaîne à merveille. Entre préparatifs matinaux, RATP, SNCF à l'heure, et sans incidents techniques. Ce qui n'est pas tout à fait le cas pour Raoul. Je commençais à me poser des questions envoyant son siège vide dans le TGV à deux minutes du départ, mais le voilà au rendez-vous hors d'haleine. Sans le savoir, j'ai échappé à un arrêt technique sur la ligne de métro menant à la gare de l'est parisien. Raoul, comme d'autres infortunés voyageurs a du se replier en hâte vers un bus, bien vite bondé à craquer. Heureusement il est tombé sur des agents de la SNCF compréhensifs qui ont accepté de retarder un peu le TGV.

Le voyage permet ensuite à chacun de reprendre des forces et de préparer certains thèmes à aborder lors de cette 91e session. Après un changement et un café matinaux à Nancy, nous empruntons un TER et descendons pour une fois à une gare avant son terminus. Francine et Patrice ayant accepté de nous convoier d'Epinal à La Croisette, notre QG situé sur les hauteurs du Val d'Ajol. Nous petit-déjeunons ensemble (merci Patrice, car le premier petit-déjeuner commence à être bien lointain) puis prenons la route vosgienne par un temps ensoleillé et pinçant à souhait.

L'équipe s'étoffe une fois arrivée à destination, puisque nous retrouvons avec plaisir Gilles, puis Christine venue de Chaumont à travers les brumes intenses automnales. Nous avons à peine le temps de discuter que l'heure d'une collation plus consistante (le déjeuner) est déjà arrivée. Grâce aux talents conjugués de Patrice et Gilles, chacun en sort plus que rassasié (on ne peut pas échapper à la mémorable hospitalité vosgienne).

15h20, ouverture officielle de notre 91e rendez-vous sur un petit flou : qui est président et qui est secrétaire de séance? Si, si, c'est bien au tour de Christine de s'y coller et à l'unanimité (moins une voix) tout le monde choisit le secrétaire : votre serviteur. J'échappe de peu au poste de secrétaire de séance à vie. Premier point abordé : la diffusion des compte-rendus hors CNEGU et les vidéos prises par les invités. La résolution de ces sujets nous amène naturellement à nous ré-intéresser à notre protocole, dont une prochaine mise à jour s'impose, si possible à la 92e session. Il est surprenant de constater comment certaines idées éclosent et certains outils naissent, car le thème précédemment abordé nous amène naturellement à ébaucher une fiche technique de gestion de session CNEGU. Vous, lecteur aux pensées incisives, allez immédiatement vous étonner : pourquoi créer ce document au bout de trente ans de pratique? Bonne question et merci de l'avoir posée (tiens, me voilà pris au jeu des questions-réponses). Une explication possible : notre époque qui nous fait vivre à 100 à l'heure, dans une marée d'informations. A un point tel qu'il est facile d'oublier certaines prévisions et préparations.

15h50, Francine nous lit l'article qu'a écrit Éric Déguillaume dans sa Newsletter sur la 90e session : correctement concis, bravo. Retour à l'ordre du jour. Nous venons d'acter de nouvelles décisions, mais il nous faut aborder la liste de la quinzaine toujours en cours. Certaines décisions seront faciles à résoudre, d'autres nécessitent de la patience et il nous faut parfois plusieurs années pour les solutionner. 17h30, Christine nous présente les bilans financier et administratif, dont les courriers et les revues ufologiques. Parmi ces dernières, un CD de la Fondation Anomalia qui dresse un panorama de ses activités en Espagne, à faire rougir plus d'un ufologue français. Catalogues d'observations, d'enquêtes, de photos. Études de cas, de thèmes, socio-culturelles. Sauvegardes d'archives ufologiques et d'œuvres artistiques. L'Espagne, tout comme l'Italie, nous montre d'éclatante façon une des plus belles facettes de l'ufologie européenne. Pendant ce temps, la France s'éparpille en individualités ufologiques et affrontements caractériels, tout en rêvant aux glorieuses

actions communautaires passées.

18h20, Raoul conclut l'administratif en résumant les courriers reçus et échangés avec le chercheur belge Jean-Luc Vertongen. 18h55, arrivée de l'astronome amateur Jean-Luc Molle, un « voisin » de la Haute-Saône, intrigué par le phénomène OVNI, que nous avons déjà invité à la 79e session, en octobre 2004 à Xonrupt-Longemer. Cette visite de courtoisie est le début d'une discussion à bâtons rompus sur l'actualité ufologique alimentée par les questions incisives et les traits d'humour ravageur de notre invité. L'ambiance est tellement détendue que Jean-Luc, initialement venu pour une courte visite, décide de passer la soirée avec nous et repartira finalement à une heure plus que tardive. Cette soirée est aussi l'occasion de goûter une nouvelle fois aux résultats des prouesses gastronomiques de nos amis vosgiens, puis de nous faire une petite séance vidéo digestive. Une infusion comprenant une pincée d'abduction (Planet No Limit, 20.9.08, émission *C'est grave, docteur?*), une cuillerée de GEIPAN, col de Vence et crop-circles anglais (NT1, 4.10.08, émission *Reporters*) ainsi qu'un zeste d'ufologie volante (mon saut en parachute le 6.9.08).

Dimanche 26, 9h, nous revoilà tous au rendez-vous frais comme des gardons (enfin, si l'on peut dire) puisque nous avons eu la géniale idée de fixer la date de cette 91e session sur un weekend de passage à l'heure d'hiver. Une heure de sommeil en plus pendant un CNEGU est un petit cadeau bien agréable à savourer! Après quelques petits soucis techniques (le Wifi ne veut pas démarrer) et une petite visite matinale au Val d'Ajol (Gilles et raoul se sont occupés de l'opération « victuailles ») nous abordons un nouveau point à l'ordre du jour : le site Internet n°3. Action collective qui se fait un peu à tâtons car nous en étions restés à l'exposé de Jean-Marc Donnadiou à la 90e session. Il nous faut passer de la théorie à la pratique et cela ne se fait pas sans mal. Une liaison téléphonique inespérée avec Jean-Marc nous aide grandement. Le repas permet de calmer ventre avides et esprits surchauffés.

13h50, il nous faut maintenant plancher sur le transfert des dossiers du site N°1 au site n°3, ce qui n'est pas une mince affaire puisqu'il s'agit d'environ 500 sous-rubriques et un millier de fichiers en Html. Les nouvelles rubriques que nous avons définies à la 87e session ayant évolué entretemps, la concentration s'avère impérative. Il faut également créer un résumé sur chaque sujet abordé, prévoir la cascade technique pour chaque transfert entre sites (Html, Word, Pdf) et signaler ses choix afin d'éviter que Gilles fasse le travail de Patrice sans le savoir, par exemple (et ça risquerait de l'énerver).

16h, après une pause pour la photo de groupe qui immortalise la session, nous revenons à nos essais sur le site n°3, en jouant du ping-pong entre la version publique et la version administrative. Il nous faut apprivoiser la structure interne de ce site et cela ne se déroule pas forcément dans le calme et la sérénité. Il y a même de quoi s'arracher les cheveux : autre site chargé, erreurs de positionnements dans les rubriques et sous-rubriques, annulations malencontreuses...Inutile d'insister, il faut savoir passer à autre chose plutôt que d'amplifier ses erreurs.

17h, nous passons quelques minutes à nous échanger documentation et articles de presse. Les dix dernières minutes sont consacrées à ébaucher la 92e session (date, ordre du jour, présidence, présence ou absence d'invités) et envisager une date pour la 93e. 17h15, la 91e session se termine sur mon rappel : n'oubliez pas votre verre « UFO »! J'ai eu l'occasion de dénicher une série de verres dans un vide-greniers, tous décorés d'un OVNI traversant les trois lettres UFO. Ces verres (offerts à chacun) nous remémorent un CNEGU de 1997 ou 1998 où nous avons tous dégusté la fameuse bière bleue « UFO », de la brasserie alsacienne Fischer. La bande du CNEGU s'était momentanément retrouvée la langue bleuie par le curaçao, les extraterrestres étaient au rendez-vous!